

INNOVATION -**L'initiative venture kick désigne ses premiers lauréats**

Huit futurs entrepreneurs recevront chacun la somme de 10.000 francs.

L'initiative privée venture kick encourage les futurs entrepreneurs aux idées commerciales innovantes dans le secteur des hautes écoles et universités. Elle met à leur disposition, en trois phases, un capital d'amorçage d'un montant maximal de 130.000 francs. Venture kick a choisi, mercredi dernier à Berne, les huit premiers futurs entrepreneurs qui recevront chacun la somme de 10.000 francs pour faire valoir leur idée commerciale.

Zeno Crivelli, Manuel Kaegi, Jochen Mundinger, Yann Rodriguez, le professeur Ariel Ruiz i Altaba, Marc Thurner, Stefan Tuchs Schmid et Philip Zimmermann sont les premiers lauréats de venture kick. Après un processus de qualification en trois phases réalisé par venture kick, ces candidats ont convaincu le jury d'experts lors de la présentation de leur projet respectif. Trois lauréats sont issus de l'EPF de Zurich, deux de l'EPF de Lausanne, et l'Université de Genève, la Haute école spécialisée de Bienne et l'IDIAP de Martigny fournissent chacun un lauréat. Une grande diversité caractérise les différents projets de haute technologique retenus.

Les lauréats ne reçoivent pas seulement 10.000 francs, mais ils se qualifient aussi pour la phase suivante dotée d'une contribution de 20.000 francs. Finalement, les meilleurs se verront remettre la somme de 100.000 francs. Les start-up reçoivent ces contributions d'amorçage à fonds perdu et sans obligation future, hormis la création bien réelle de l'entreprise leur permettant de toucher le montant de 100.000 francs lors de la présentation finale.

Comblent une lacune

L'initiative venture kick s'attaque au problème central du transfert de l'innovation: de nombreuses idées commerciales prometteuses germent à partir de la recherche dans les hautes écoles et universités suisses. Les futurs entrepreneurs et entrepreneuses échouent pourtant souvent, en raison d'un savoir-faire entrepreneurial incomplet et d'un manque de capitaux d'amorçage pour le financement des premières étapes de la commercialisation. – (com.)